

Au football, les têtes sont (très) mauvaises pour le cerveau des enfants



Le jeu de tête interdit aux enfants de moins de 12 ans en Écosse en 2020

Suite à de nombreux problèmes cérébraux enregistrés en grande Bretagne, La Fédération écossaise de football a décidé d'interdire les têtes pour les moins de 12 ans, une décision qu'approuve Jean Chazal, neurochirurgien, doyen honoraire de la faculté de médecine de Clermont-Ferrand, vendredi 17 janvier "Le cerveau n'est pas construit anatomiquement pour subir des impacts répétés", a-t-il expliqué. Ces "impacts répétés" peuvent entraîner "une diminution des performances scolaires, une diminution des performances cognitives et intellectuelles", car "ces gamins à l'âge de 30 ans au lieu d'avoir un QI à 110 auront un QI à 105 avec 5 points de moins, ce qui est significatif", prévient Jean Chazal. C'est une décision qui se justifie d'interdire les têtes dans le foot pour les moins de 12 ans ?

Jean Chazal neurochirurgien: Oui, en raison d'une chose assez simple : l'anatomie du cerveau. Le cerveau n'est pas construit anatomiquement pour subir des impacts répétés. C'est une structure molle, viscoélastique, qui est dans une boîte rigide. Le crâne est inextensible. Le cerveau, à l'âge de 12 ans, est très loin de sa maturité. La connectivité cérébrale n'étant véritablement terminée qu'à l'âge de 25 ans, c'est prouvé par des travaux scientifiques récents, en particulier en Angleterre.

La comparaison si voulez, c'est un fromage blanc à l'intérieur d'une boîte en plastique. Si vous secouez la boîte en plastique, le fromage blanc se fissure finalement, se désintègre.

Cependant, la fédération américaine de football (soccer) a pris cette décision depuis 20 ans.

D'après une étude réalisée par des spécialistes, le jeu de tête multiplierait par 3.5 les risques de maladies cérébrales chez les jeunes sportifs.

Commotions cérébrales Muscles de la nuque trop faibles

Pour les enfants, ce pourrait être pire, car leur cerveau et, surtout, leur nuque, ne sont pas encore tout à fait développés. Comme on le soulignait déjà en 2014, les enfants ne sont pas assez coordonnés pour bien réceptionner le ballon avec la tête, "et s'ils parviennent à garder les yeux ouverts et la bouche fermée en frappant le ballon de leur front, les muscles de leur nuque, même tendus, ne sont pas assez forts pour empêcher leur crâne d'absorber ce qui constitue souvent des forces élevées".

Pour Michael Grey, professeur en neurosciences à l'université de Birmingham, les preuves que les têtes sont mauvaises pour les enfants sont de plus en plus importantes. Les jeunes joueurs sont plus susceptibles de se blesser car leur tête est proportionnellement plus grosse par rapport à leur corps qu'à l'âge adulte, et d'autre part les muscles de leur nuque ne sont pas encore assez forts. "Le cerveau est donc plus secoué à l'intérieur du crâne.